



« La Nascita di Venere » (La Naissance de Vénus) est inspirée par le célèbre tableau du même nom de Botticelli (notamment les couleurs et certains motifs). Le jeu des perceptions figure au centre de «ma» Vénus.

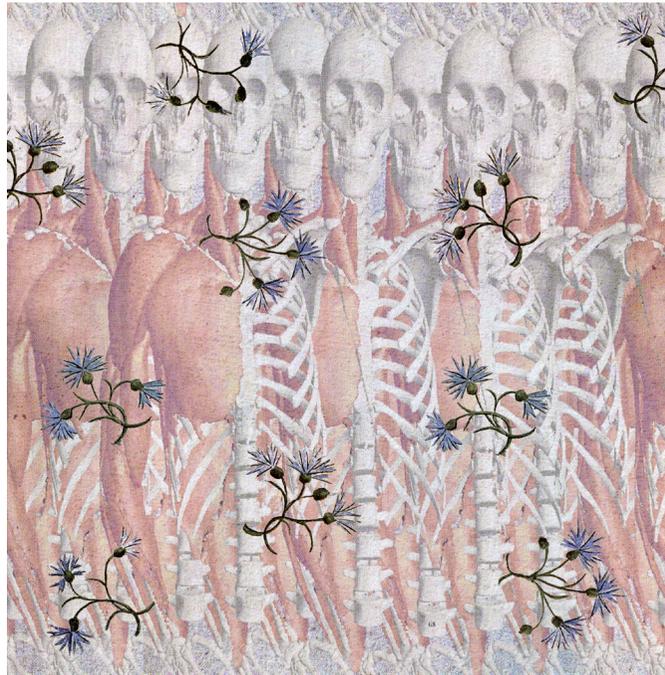
Mon oeuvre est imprimée sur du papier aquarelle et, de loin, on a l'impression d'apercevoir un mur recouvert de papier peint. Peut-être distingue-t-on les fleurs bleues (une citation du tableau de Botticelli), mais ce n'est qu'en se rapprochant que l'on découvrira aussi les crânes, puis les squelettes, voire les écorchés. D'autre part, on se rendra également compte que l'oeuvre est composée de carreaux. Cent exactement qui peuvent être achetés séparément.



Botticelli: La Naissance de Vénus (détail)

Les fleurs bleues citées dans «ma» Vénus décorent la robe blanche du personnage féminin (l'Heure du Printemps) à droite du tableau de Botticelli.

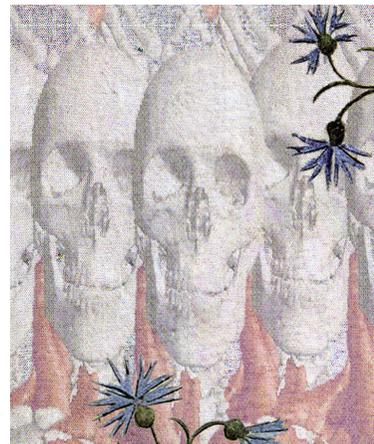
Un des 100 carreaux: le carreau no 68



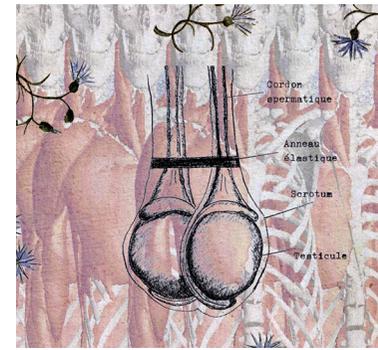
Squelettes et écorchés semblent se multiplier à l'infini, ce qui fait penser à un film dans lequel une séquence se répète sans interruption, à une (re)naissance éternelle. Sur le premier carreau de la dernière ligne apparaît un pied : Vénus peut enfin devenir chaire, naître, s'incarner (ou disparaître et mourir ?...).

La durée moyenne passée par chaque visiteur de musée ou d'exposition devant un tableau est de quinze à vingt secondes environ. Mon installation incite à l'observation et s'apparente ainsi, entre autres, à une réflexion sur le temps donné au regard.

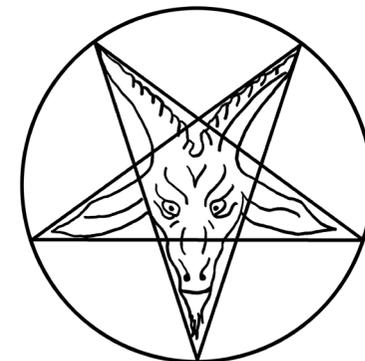
Rihs: La Naissance de Vénus (détail)



Sur différents carreaux se cachent des symboles renvoyant à la signification de Vénus dans la mythologie et dans l'histoire (de l'art): un coquillage, une pomme, mais aussi des testicules. Ceux-ci font référence à Ouranos, la naissance de Vénus résultant de la castration du dieu du Ciel. On y découvre également une mouche renvoyant au memento mori et différents autres symboles encore.



Avec sa Vénus, Botticelli réintroduit le nu féminin dans l'art (tabou depuis plus de 1000 ans). Dans mon installation, Vénus est plus que nue: dépouillée de tous ses attributs, réduite à son squelette et à ces muscles, elle renvoie à un sujet autrement plus tabou en ce 21e siècle.



A l'époque médiévale, Vénus était considérée comme un démon. Ainsi, le symbole utilisé pour représenter Lucifer (qui se cache aussi sur l'un des carreaux) était quasi identique à celui de Vénus. Quant à Botticelli, il en fera une sainte. Et que représente une telle figure mythologique aujourd'hui?